

Question n° 3-2138 de M. Brotcorne du 26 janvier 2005 (Fr.):

Arrêté royal du 9 mars 2003 relatif à la sécurité des ascenseurs. — Nouvelles normes de sécurité. — Application chez les particuliers et les petits commerçants. — Coût.

Pour fin 2003, tous les propriétaires d'ascenseurs devaient se soumettre à une inspection d'ascenseur par un organisme agréé.

Une série de nouvelles mesures de sécurité des ascenseurs sont prescrites dans l'arrêté royal du 9 mars 2003 relatif à la sécurité des ascenseurs.

Ces mesures de sécurité sont nombreuses et engendrent un coût non négligeable pour les particuliers disposant d'un ascenseur dans leur domicile. Ces particuliers sont souvent des personnes à mobilité réduite ou des personnes ayant au sein de leur famille un enfant ou un parent à charge, handicapé ou à mobilité réduite, dont le poids est trop élevé pour un transport dit « à bras ».

Voici une liste non exhaustive de changements à faire chez les particuliers :

— Prévoir un téléphone dans l'ascenseur plus une gaine d'ascenseur pour le technicien;

— Revoir l'éclairage à la sortie de l'ascenseur car ce dernier n'est pas assez lumineux;

— Exiger une double porte ou des capteurs sur toute la hauteur du passage. Deux oeillets, dont un tout en bas, comme c'est le cas dans beaucoup d'ascenseurs, ne suffisent plus;

— Prévoir une plaque de protection en dessous de l'entrée de l'ascenseur d'à peu près 50 cm. Actuellement, nombreux sont les ascenseurs qui ne possèdent qu'une barre de protection de 25 à 30 cm. Cela vient sans doute d'un problème de profondeur, pour protéger le pied du technicien éventuellement, qui est déjà fortement protégé par les plaques de 25 à 30 cm.

Les techniciens eux-mêmes ne comprennent pas bien l'ensemble de toutes ces réformes.

Outre tous les coûts engendrés par ces nouvelles normes de sécurité prescrites par l'arrêté du 9 mars 2003, il faut une farde d'ascenseur pour l'entretien. Il n'est ici dès lors plus conseillé de faire l'entretien soi-même. Cependant, cet entretien

Vraag nr. 3-2138 van de heer Christian Brotcorne d.d. 26 januari 2005 (Fr.):

Koninklijk besluit van 9 maart 2003 betreffende de beveiliging van liften. — Nieuwe veiligheidsnormen. — Toepassing bij privé-personen en kleine handelaars. — Kosten.

Tegen het einde van 2003 moesten alle eigenaars van liften hun lift door een erkende instelling laten controleren.

Het koninklijk besluit van 9 maart 2003 betreffende de beveiliging van liften voorziet in een reeks nieuwe veiligheidsvoorschriften voor liften.

De lijst van voorschriften is zeer lang en heeft aanzienlijke kosten tot gevolg voor privé-personen die thuis een lift hebben. De betrokken privé-personen zijn vaak personen met beperkte mobiliteit of personen die in hun gezin een kind of een ouder verzorgen die gehandicapt is of een verminderde mobiliteit heeft en die te zwaar is om manueel te verplaatsen.

Ziehier een onvolledige opsomming van de wijzigingen die de privé-personen moeten aanbrengen :

— Een telefoon installeren en een aparte koker voor de bekabeling die niets met de lift heeft te maken;

— De verlichting bij de liftuitgang verbeteren omdat die niet sterk genoeg is;

— Een dubbele deur of receptoren over de volledige hoogte van de doorgang verplicht maken. Twee receptoren, waarvan de ene helemaal onderaan, zoals in de meeste liften, volstaat niet;

— Een beschermingsplaat van ongeveer 50 cm onder de liftingang aanbrengen. Vele liften hebben een beschermingsrail van hooguit 25 à 30 cm. Dat heeft ongetwijfeld te maken met de diepte, om eventueel de voet van de technicus te beschermen, die door de platen van 25 à 30 cm overigens al goed wordt beschermd.

De technici zelf begrijpen niet wat het nut is van al die hervormingen.

Naast alle kosten die gepaard gaan met de nieuwe veiligheidsnormen voorgeschreven door het besluit van 9 maart 2003, is er een liftmap nodig voor het onderhoud. Het onderhoud zelf uitvoeren is bijgevolg niet meer aan te raden. Het onderhoud is

est coûteux : environ 750 euros par an pour un petit ascenseur de particulier.

Si le propriétaire d'ascenseur désire cependant faire l'entretien lui-même, il doit faire vérifier tous les 3 mois, par un organisme d'inspection agréé, l'état de l'ascenseur. Une telle visite trimestrielle coûte 50 euros par vérification ou 200 euros par an; soit 300 euros TVA comprise, ce qui est toujours moins que l'entretien annuel de 750 euros.

Tous ces montants de mise en conformité des ascenseurs et de coûts d'entretiens ou autres vérifications trimestrielles additionnés engendrent un prix élevé dans le budget de ménages qui possèdent un ascenseur dans leur domicile personnel.

Il va de soi que d'autres personnes, comme les petits commerçants domiciliés et possédant un endroit de stockage par facilité et par sécurité au-dessus de leur commerce, sont également visées.

Toutes ces prescriptions légales visent sans distinction le plus petit des ascenseurs, souvent également d'une vitesse relativement lente, ainsi que les autres ascenseurs de grande capacité et de hauteur existant dans les grands bâtiments du pays. L'arrêté royal du 9 mars 2003 relatif à la sécurité des ascenseurs, dans ses mesures transitoires, prévoit en effet comme seule différenciation entre les ascenseurs, leur date de mise en service.

1. Vous venez d'accorder cinq années de délai supplémentaire. Pourrais-je avoir les coordonnées de l'arrêté accordant un délai supplémentaire de cinq ans ? S'il n'est pas encore publié, pourriez-vous me dire quand il entrera en vigueur ? Que comptez-vous faire dans cinq ans ? Pouvez-vous vous engager à ne pas juste ajouter un délai qui ne fait, en fait, que reporter le problème mais bien à modifier l'arrêté royal en fonction des seuls critères objectifs de taille, capacité, hauteur, utilisation, vitesse, ... ?

2. N'avez-vous pas l'impression de commettre la même erreur que vos prédécesseurs en allongeant le délai de cinq années pour tous les ascenseurs et non pas en fonction de leurs caractéristiques, d'autant qu'il me revient que le report des délais d'application de l'arrêté royal du 9 mars 2003 pourrait porter préjudice à certaines entreprises ? Ne croyez-vous pas que l'arrêté existant est quand même important au niveau de la sécurité de certains bâtiments fort fréquentés, de multiples étages et possédant des ascenseurs à forte capacité ? En portez-vous la responsabilité ?

3. Ne croyez-vous pas que certaines mesures sont tout à fait excessives ? Pourquoi demander un éclairage plus lumineux à la sortie de l'ascenseur ? En quoi cela rentre-t-il dans la sécurité d'un ascenseur d'une maison privée ? Pourquoi deux œilletons ne suffisent plus, alors que le but est quand même de bloquer l'ascenseur pour protéger les pieds principalement ? Un téléphone dans l'ascenseur et dans la cage d'ascenseur sont-ils vraiment utiles dans une maison privée, le technicien ne sait-il pas par définition se sortir d'une cage d'ascenseur de deux étages par lui-même ? Ne pourrait-on prévoir de simples dispositions comme prévoir que le technicien ne soit pas seul lors de la révision d'un ascenseur ?

4. Trouvez-vous normal d'obliger une vérification tous les trois mois lors d'entretiens effectués personnellement ? Devra-t-on faire vérifier sa voiture tous les trois mois si l'on opte, comme de nombreux belges, pour effectuer les vidanges personnellement ?

5. Ne croyez-vous pas que cet arrêté, s'il donne beaucoup de travail aux techniciens, engendre un coût tout à fait disproportionné aux familles dont le courage de s'occuper à domicile d'enfants, de conjoints ou de parents à mobilité réduite dues à un handicap ou aux aléas de la vie que sont la maladie ou l'âge avancé ? Dont ce courage qui engendre des coûts non seulement financiers mais également en temps, en liberté et autres désagréments quotidiens, ne sera jamais assez souligné et doit plus que jamais être encouragé ?

evenwel duur : ongeveer 750 euro per jaar voor een kleine privé-lift.

Als de eigenaar van de lift zelf voor het onderhoud wenst in te staan, is hij verplicht de toestand van de lift om de drie maanden door een erkende inspectie-instelling te laten controleren. Een driemaandelijkse controle kost 50 euro of 200 euro per jaar; dat is 300 euro BTW inbegrepen, wat nog altijd goedkoper is dan de jaarlijkse onderhoudsbeurt van 750 euro.

Alle kosten die gepaard gaan met de aanpassing van de liften, het onderhoud of de driemaandelijkse controle zijn een grote hap in het budget van de gezinnen die een lift in hun woning hebben.

Het spreekt vanzelf dat het koninklijk besluit ook andere personen betreft, zoals kleine handelaars die boven hun handelszaak een opslagruimte hebben omdat ze dat gemakkelijker en veiliger vinden.

Alle wettelijke voorschriften zijn zonder onderscheid zowel van toepassing op de kleinste liften, die soms ook relatief langzaam zijn, als op grote liften in hoge gebouwen. De overgangsmaatregelen van het koninklijk besluit van 9 maart 2003 betreffende de beveiliging van liften onderscheidt de verschillende liften uitsluitend op basis van de datum van hun indienststelling.

1. U hebt de termijn zopas met vijf jaar verlengd. In welk koninklijk besluit wordt die verlenging toegekend ? Als het nog niet is gepubliceerd, kunt u me dan zeggen wanneer het van kracht wordt ? Wat zult u over vijf jaar doen ? Kunt u in plaats van een verlenging toe te staan, die het probleem alleen maar opschuift, niet beter een wijziging van het koninklijk besluit overwegen met betrekking tot objectieve criteria zoals grootte, capaciteit, hoogte, gebruik, snelheid, ... ?

2. Hebt u niet de indruk dat u dezelfde fout maakt als uw voorgangers door de termijn met vijf jaar te verlengen voor alle liften, zonder rekening te houden met hun kenmerken ? Ik heb bovendien vernomen dat de verlenging van de termijn van het koninklijk besluit van 9 maart 2003 nadrukkelijk kan zijn voor sommige ondernemingen. Denkt u niet dat de toepassing van het bestaande koninklijk besluit van belang is om de veiligheid te verzekeren van sommige drukbezochte gebouwen met veel verdiepingen en grote liften ? Draagt u daarvoor de verantwoordelijkheid ?

3. Vindt u niet dat sommige maatregelen overdreven zijn ? Waarom moet de verlichting aan de liftuitgang sterker zijn ? Op welke manier draagt dat bij tot de veiligheid van een lift in een privé-woning ? Waarom zijn twee receptoren niet meer voldoende ? Het is toch in hoofdzaak de bedoeling de lift te blokkeren om de voeten te beschermen ? Zijn een telefoon in de lift en in de liftkoker zinvol in een privé-woning ? Kan de technicus zich niet zelf uit een liftkoker van twee verdiepingen hoog bevrijden ? Zouden eenvoudige bepalingen niet beter zijn, zoals bijvoorbeeld de maatregel dat het onderhoud van een lift door meer dan één persoon moet worden uitgevoerd ?

4. Vindt u het normaal dat er een driemaandelijkse controle wordt opgelegd wanneer de privé-persoon zelf instaat voor het onderhoud van zijn lift ? Moet men zijn wagen om de drie maanden laten controleren als men, zoals zovele Belgen, zelf de olie van zijn wagen ververt ?

5. Meent u niet dat dit besluit, dat weliswaar vele technici aan werk helpt, buitenmatige kosten teweegbrengt voor gezinnen die de moed hebben thuis te zorgen voor hun kinderen, partners of ouders die ingevolge een handicap, ziekte of ouderdom een verminderde mobiliteit hebben ? Vindt u niet dat die moed, die niet enkel financiële offers impliqueert, maar ook gevolgen heeft voor hun tijd en hun vrijheid, niet genoeg kan worden benadrukt en meer dan ooit moet worden aangemoedigd ?